

5. — *Spilophora parva*, n. sp.

(Pl. V, fig. 5).

♂ ♀ 0^{mm}5. α chez le mâle = 25-28, chez la femelle 22-25. β chez le mâle = 6 1/4-6 2/3, chez la femelle 6 1/5-6 1/4. γ = 5.

Cette espèce ressemble un peu au *Spilophora paradoxa* de Man (1), mais elle est *de plus petite taille* et se distingue au premier coup-d'œil *par la structure différente du bulbe œsophagien*, dans lequel ne se trouvent pas deux cavités dilatées, mais seulement *une seule*, comme d'ordinaire. Chez les deux espèces cependant le tube de sortie de la glande caudale présente la même forme caractéristique.

Comme je disais déjà, la *Spilophora parva* est de *très petite taille* et sa forme est assez trapue, surtout chez la femelle.

Le corps se rétrécit assez fortement vers les deux extrémités.

Chez un individu mâle, long de 0^{mm}44, la largeur du corps à la base de la cavité buccale était de 6 μ 5, au commencement de l'intestin de 17 μ 3, au milieu du corps de 19 μ 5 et à la hauteur de l'anus également de 17 μ 3. Chez un individu femelle, long de 0^{mm}5, ces chiffres étaient respectivement 7 μ 2, 17 μ 3, 23 μ 8, et 13 μ 7. Il ressort de ces chiffres que chez le mâle autant que chez la femelle, le corps est trois fois aussi large au milieu qu'à la base de la cavité buccale, et que la largeur à la hauteur de l'anus est un peu plus grande chez le mâle que chez la femelle.

Les anneaux de la cuticule sont distincts, ayant une longueur de 1 μ 2, et la cuticule par conséquent ne paraît pas annelée très finement. Des soies assez longues, mais minces et délicates sont répandues sur les régions submédianes du corps entier (fig. 5a).

La cuticule présente sur chaque face latérale (fig. 5c) *quatre séries longitudinales de petits points circulaires*. Les points des deux séries internes sont considérablement plus grands que ceux des séries externes. Les points successifs correspondent aux anneaux cuticulaires. *La distance entre les deux séries internes est assez grande* : en effet les centres des deux grands points ou internes, d'un anneau

cuticulaire du milieu du corps, sont éloignés l'un de l'autre à une distance de $3 \mu 24$, par conséquent cet espace mesure à peu près *un septième* de la largeur du corps; à la hauteur de la glande ventrale (fig. 5c) ils ne se trouvent qu'à une distance de $3 \mu 06$, espace qui mesure un cinquième de la largeur du corps. C'est à cause de la petitesse extrême que la structure de la cuticule à côté de ces séries latérales et sur les faces dorsale et ventrale du corps m'est restée inconnue.

La tête, légèrement tronquée, est certainement munie de papilles, mais je ne suis pas parvenu à constater si elle porte deux couronnes ou seulement une seule. Il y a quatre soies céphaliques submédianes de longueur médiocre. Un peu plus loin on observe, comme chez la *Spilophora paradoxa* et comme chez l'espèce suivante, huit soies disposées par paires dans les lignes submédianes. C'est à cause de son extrême finesse que je n'ai pu étudier suffisamment la cavité buccale, dont la structure diffère un peu de celle de la *Spilophora paradoxa*. Elle n'est longue, c'est-à-dire profonde, que de $3 \mu 24$ et j'y ai vu une dent dorsale excessivement petite, placée au fond.

L'œsophage assez étroit n'est pas dilaté à son commencement et se termine en un bulbe musculueux de longueur médiocre: en effet ce bulbe qui se tient, comme d'ordinaire, ne présente qu'une seule cavité interne et non pas deux comme le bulbe de la *Spil. paradoxa*. Il ne mesure qu'un cinquième de la longueur totale de l'œsophage. Cette espèce est *dépourvue de taches oculaires* et l'œsophage n'est pas pigmenté. Les granulations peu nombreuses de l'intestin, vues par transparence, sont d'une couleur vert pâle.

La glande ventrale est grande et située, comme d'ordinaire, à côté du commencement de l'intestin; l'espace entre l'extrémité postérieure de l'œsophage et le bord postérieur de la glande mesure 40μ .

Les deux spicules (fig. 5b) sont fortement arqués et ont une structure simple; la distance linéaire des deux extrémités d'un spicule mesure 17μ et la longueur des spicules est ainsi un cinquième de la longueur de la queue. Les spicules dont l'extrémité inférieure se termine en une pointe simple, sont protégés par une pièce accessoire qui se compose de deux pièces chitineuses latérales, soudées dans la ligne médiane (fig. 5d) et linéaires; ces pièces sont légèrement courbées et présentent à leur extrémité inférieure une dilatation ou un élargissement caractéristique oblique, qui, vu de face, paraît ovalaire.

La queue du mâle (fig. 5b) ressemble à celle de la *Spil. paradoxa*, mais elle est un peu plus longue; elle se rétrécit régulièrement et fortement pour aboutir dans le tube de sortie de la glande caudale qui est conique, très allongé et très acuminé et qui a la même forme caractéristique que celui de la *Spil. paradoxa*; ce tube excréteur, long de 12 μ , mesure un septième de la longueur de la queue.

L'ouverture génitale de la femelle est située immédiatement en avant du milieu du corps et les tubes génitaux sont de longueur médiocre. L'utérus ne contenait qu'un seul ovule, long de 38 μ .

La queue de la femelle ressemble à celle du mâle, mais la largeur du corps à la hauteur de l'anus est un peu moindre, de telle sorte que la partie antérieure de la queue paraît un peu plus grêle que chez le mâle.

Cette jolie et agile espèce est assez commune à Falmouth et les deux sexes sont également fréquents; j'observai en octobre plusieurs individus sur les rochers de Trefusis, au milieu des vases et des algues qui les recouvrent.

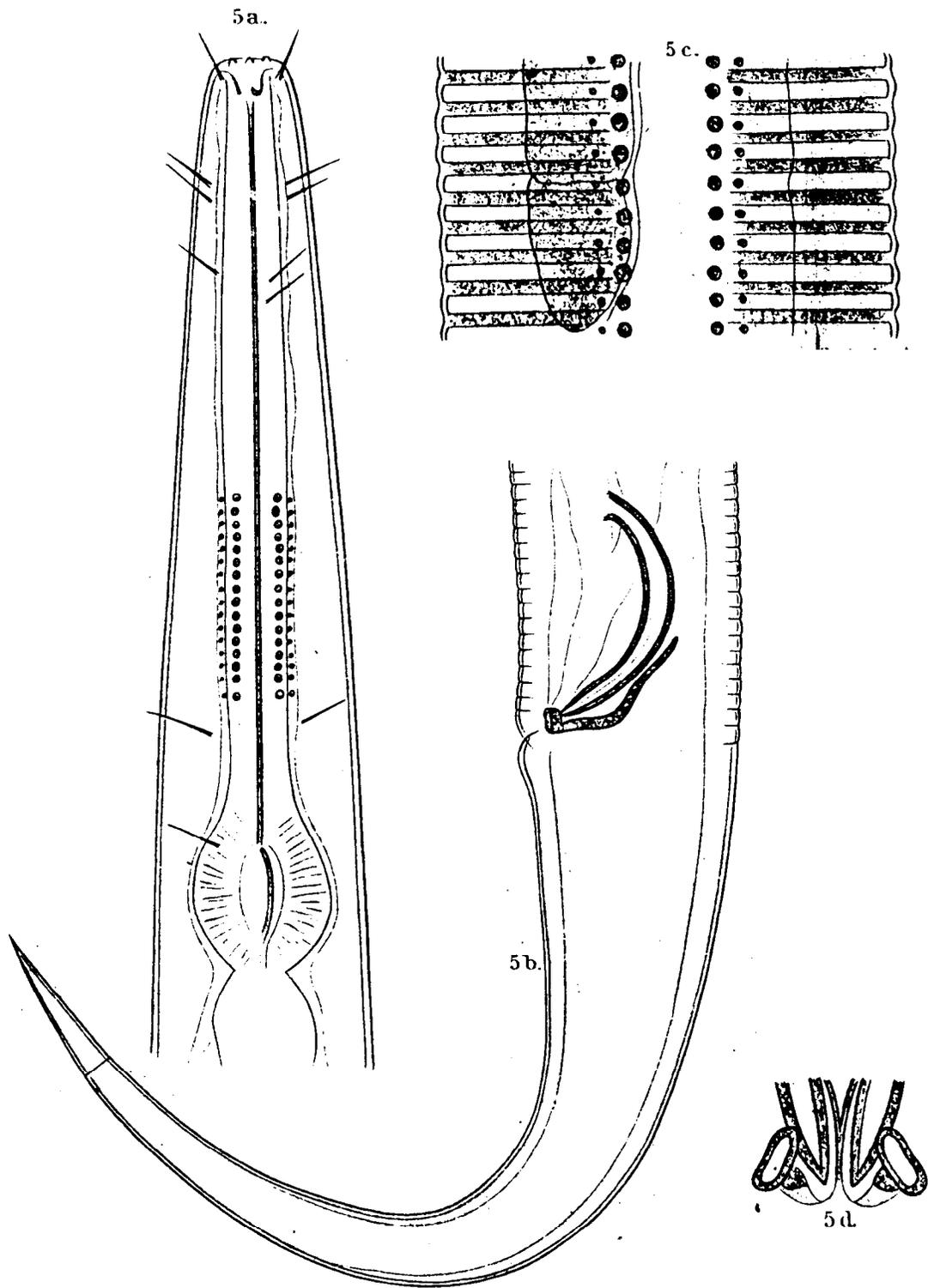


Fig. 5a — *Spilophora parvü* n. sp., région œsophagienne d'un individu mâle long de 0,44^{mm}, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 5b région inférieure du même mâle, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 5c portion de la cuticule d'un mâle, à la hauteur de la glande ventrale, vue du côté latéral, 2700 diam.; — 5d aspect ventral de la pièce accessoire du mâle, long de 0,44^{mm}, 2700 diam.